

## Chapitre 20

### L'AVERTISSEMENT

- Qui va là ? lança la Gardienne Gillian Fleming du haut de sa tour.

- David Petit et Raphaël Ryder ! s'écria David en mettant ses mains en porte-voix.

Raphaël était encore trop étourdi par leur course folle pour parler.

- Nous sommes des élèves de Cécilia Barrow !

- J'arrive, dit la Gardienne.

Sa silhouette disparut de la balustrade. Raphaël et David avaient décidé de contourner Ranolme pour se rendre à la porte Nord. Après tout, Gillian Fleming était la seule Gardienne qui connaissait leur véritable origine et qui les laisserait à nouveau entrer dans la cité.

Comme lors de leur rencontre, elle rejoignit Raphaël et David au milieu du pont menant à la cité. Le vent soufflait encore si fort que sa cape se gonflait dans son dos comme la grande voile d'un bateau. L'air contrarié, la Gardienne toisa les adolescents de ses petits yeux perçants.

- Ça alors ! C'est bien vous. Mais que faites-vous dehors, à une heure pareille ? La course ne va pas débuter avant l'aube !

- Nous n'avons pas le temps de vous expliquer, lâcha faiblement Raphaël, toujours nauséeux.

- Il a raison, dit David en toute hâte. Il faut que nous retournions au manoir, la cité est en danger !

- En danger, dites-vous ? répliqua Gillian Fleming en secouant son visage de souris avec une expression sceptique. Les Traucos ne sont pourtant pas prêts de revenir...

- Il ne s'agit pas d'eux, mais des Enorceleurs ! la coupa David d'un ton abrupt.

À la lueur de sa torche, la Gardienne devint très pâle.

- Les Enorceleurs ? couina-t-elle.

- Nous les avons surpris dans la Forêt Blanche, expliqua Raphaël dans un souffle.

- Ils vont attaquer depuis la porte Est, ajouta David. Laissez-nous entrer, par pitié. Nous devons prévenir Cécilia et Vanarin.

La Gardienne semblait dans tous ses états.

- Oh non... c'était donc vrai... se murmura-t-elle. Ils sont de retour. Que faire, que faire ?

- Donnez-nous votre autorisation ! s'emporta Raphaël. Le temps est compté !

- Je... d'accord, allez-y, dit la Gardienne d'une voix paniquée.

Elle donna son autorisation à Raphaël et David, faisant s'illuminer les emblèmes de leurs poignets. Avant que les adolescents franchissent les grilles de la cité, Gillian leur lança :

- Je vais avertir Vanarin et Cécilia de votre arrivée au manoir, ainsi que les membres de la Ligue du danger imminent. Faites vite !

Fermement accroché aux épaules de David, Raphaël luttait pour ne pas tourner de l'œil. Les rues défilèrent sous ses yeux, puis, enfin arrivés en haut de la longue pente menant au manoir, David le laissa glisser de son dos. Raphaël tituba, puis s'approcha de la porte d'entrée qui s'ouvrit à la volée.

- QUELLE EST CETTE MASCARADE ? rugit Cécilia, échevelée. VOUS N'AVIEZ PAS LE DROIT DE QUITTER LE MANOIR !

Vêtue de sa robe de chambre, elle observa Raphaël et David d'un air à la fois furieux et inquiet.

- Nous devons parler à Vanarin, dit Raphaël, la gorge nouée.

L'Enchanteresse le fusilla du regard, puis leur fit signe d'entrer dans le manoir. Sans ajouter un mot, elle gravit les marches de l'escalier de marbre jusqu'au quatrième étage, Raphaël et David sur les talons. Tous les trois traversèrent le couloir et Cécilia ouvrit une porte d'un geste impatient.

- Entrez. Vanarin nous attend à l'intérieur.

Les garçons échangèrent un regard peu assuré, puis pénétrèrent dans la pièce. Assis à son bureau, Vanarin les salua d'un mouvement de tête.

- Gillian nous a avertis de votre... retour au manoir, dit l'Enchanteur.

À l'inverse de Cécilia, il était encore tout habillé. Sa toge de velours noir aux coutures dorées scintillait à la lueur des chandelles disposées sur son bureau.

- Les insomnies m'accompagnent depuis de nombreuses années, dit-il en réponse au regard interloqué des adolescents. Prenez donc place.

En s'avancant dans la pièce, Raphaël reconnut aisément le lieu qui lui était apparu dans sa vision. Rien n'avait changé. L'espace où il avait vu Vanarin faire les cent pas des années plus tôt était toujours pareil : même mobilier, même disposition, même décoration. David et lui s'assirent sur deux chaises en bois, face à l'Enchanteur. Cécilia, elle, resta debout à leurs côtés.

- Je vous écoute, dit Vanarin d'un air grave.

David fut le premier à parler. Il révéla tout ; la raison de leur escapade, leur plan de se rendre à Ewe afin que Raphaël reste dans le monde d'Ariamaz, puis leur halte dans la clairière et leur réveil abrupt.

- ... c'est là que Raph a eu une nouvelle vision.

Vanarin fronça les sourcils.

- Une vision ? demanda-t-il.

Ses yeux dorés se posèrent sur Raphaël, qui ravala sa salive avant de prendre la parole à son tour.

- Je suis capable de voir des événements du passé, ou plutôt des souvenirs, expliqua-t-il en tentant de résumer au maximum. Je ne sais pas du tout comment contrôler ça, ni pourquoi ça m'arrive.

L'espace d'un instant, Cécilia se figea. Elle ne prononça pas un mot.

- Intéressant, répondit Vanarin avec calme. Et quelle est donc la vision qui vous a fait rebrousser chemin ?

- J'ai vu un rassemblement d'Ensorceleurs.

Raphaël raconta alors à Vanarin sa vision dans les moindres détails. Au terme de sa tirade, l'Enchanteur semblait plus préoccupé que jamais. Il toisa Raphaël avec intensité.

- Combien étaient-ils ?

- Je ne sais pas... Cinquante, peut-être cent.

- Alors ils veulent s'en prendre à Taher... Et Manfred Arminski... ensorcelé, dites-vous ? Êtes-vous sûr d'avoir bien entendu le terme « ensorcelé » ?

Raphaël opina. Vanarin baissa les yeux.

- Voilà qui est de bien mauvais augure, dit-il après un silence prolongé.

Il tourna la tête vers sa gouvernante, s'adressant désormais plus à elle qu'aux adolescents.

- Nos doutes se confirment, Mademoiselle Barrow. Les Traucos sont manipulables et les Ensorceleurs s'en servent contre nous depuis des mois. Je suis persuadé qu'ils sont également à l'origine des disparitions d'Enchanteurs... Au moins, nous connaissons désormais nos ennemis. Cependant, si Manfred Arminski a bel et bien été ensorcelé, la cité court un grand danger.

- Attendez, Valénia Arminski et sa grand-mère ont créé un nouveau bouclier de protection autour de la cité, non ? demanda David d'une petite voix.

Vanarin eut l'air sombre. Une main sur le front, Cécilia prit la parole avec une expression affligée :

- Malheureusement, lorsqu'une aptitude est commune au sein d'une même famille, il est très facile pour un de ses membres d'effacer le travail d'un autre.

- Vous voulez dire que... ?

- Manfred Arminski pourra percer le bouclier créé par sa petite sœur et sa grand-mère, dit Vanarin en se levant de son fauteuil.

Avec une grimace de douleur, il porta la main à sa jambe blessée. D'un mouvement impatient, il saisit sa canne et traversa le bureau en claudiquant.

- Nous devons agir immédiatement, conclut-il. La quatrième course ne peut pas avoir lieu, les Enchanteurs doivent rester à l'abri... Taher, surtout, doit être placé en sécurité. Mademoiselle Barrow, contactez Rollus et dites-lui de poster deux membres de la Ligue devant le manoir. Vous deux, allez réveiller vos camarades, dites-leur de s'habiller et de se rendre dans le hall d'entrée. Maintenant !

Cécilia et David se précipitèrent au dehors. Avant de quitter le bureau à son tour, Raphaël ne put s'empêcher de poser à son hôte une question qui le tirait depuis le début de leur conversation.

- Pourquoi est-ce que vous me croyez aussi facilement ?

Vanarin eut l'air un peu surpris. Il haussa ses sourcils gris, puis demanda à Raphaël :

- Pourquoi devrais-je douter de vous ?

Raphaël jeta un coup d'œil gêné dans le couloir, en direction de la gouvernante.

- Ben... Cécilia a dit qu'avoir des visions, ce n'était pas une aptitude reconnue.

Vanarin lui adressa un sourire triste.

- C'est tout à fait vrai. Mais nous reparlerons de vos visions à une autre occasion. Pour répondre à votre question, j'ai la certitude que vous ne seriez pas revenu sur vos pas si le danger n'était pas réel. À présent, allez faire ce que je vous ai demandé.

Obéissant à l'ordre de l'Enchanteur, Raphaël et David accoururent dans les chambres de leurs camarades. Ils commencèrent par celle de Robyn et Axelle, choquées de revoir

leurs amis aussi tôt. Tout en ignorant la troisième occupante de la chambre, Raphaël et David contèrent aux filles leur aventure en quelques mots confus. Axelle et Robyn n'en crurent pas leurs oreilles.

- Tu as eu une vision des Enorceleurs dans la forêt ? s'étonna Axelle.

D'un geste hâtif, elle enfila une paire de chaussettes.

- Raphaël, je suis sûre que c'est ton aptitude ! C'est super que tu en aies parlé à Vanarin ! se réjouit Robyn malgré la gravité de la situation.

- Les Enorceleurs ne peuvent pas nous attaquer ! protesta Maylis d'une voix forte.

L'air sceptique, assise dans son lit, elle dévisageait Raphaël et David avec colère.

- Ils n'existent plus ! C'est le Professeur Stoney qui l'a dit !

Les adolescents firent mine de ne pas l'entendre.

- Raph, répète-nous exactement ce que tu as vu, demanda Robyn avec lenteur.

- Nous n'avons pas le temps pour ça ! s'empressa de leur rappeler David en quittant la chambre d'un pas vif. Il faut encore réveiller les autres !

Quelques instants plus tard, tous les habitants du manoir se retrouvèrent dans le hall d'entrée. Taher, que Cécilia avait elle-même tiré du lit, se faufila entre les adolescents et se glissa aux côtés de Raphaël.

- Dis, qu'est-ce qui s passe ? lui murmura le blondinet en levant ses yeux vairs.

- Ton grand-père va tout nous expliquer, répondit Raphaël entre ses dents.

Vanarin fit son apparition quelques secondes plus tard. Du haut des marches de marbre, il informa son assemblée de l'imminence du danger. Bien qu'il omît de mentionner la vision de Raphaël et le plan d'enlèvement de Taher, l'Enchanteur ne cacha pas aux élèves la capture de Manfred

Arminski par les Enorceleurs. D'un geste instinctif, Taher attrapa la main de Raphaël qu'il compressa de toutes ses forces.

- Taher, tu resteras au manoir avec Arcas, annonça Vanarin après un instant de silence. Va seller un maximum de Sleipnirs dans l'écurie, s'il te plaît.

Taher quitta le hall sans rechigner, la porte d'entrée claquant lourdement dans son dos. Les adolescents, eux, ne masquèrent pas leur appréhension.

- Mais, les Enorceleurs n'ont-ils pas disparu ? lança Maylis d'un air dédaigneux.

Elle ne comptait pas lâcher le morceau.

- Non, Mademoiselle Wolf. Nous nourrissions bien des soupçons quant à leur retour, avoua Vanarin avec flegme. Les récentes disparitions d'Enchanteurs n'ont fait qu'accroître nos doutes. Cependant, nous n'avions pas la moindre preuve... leur offensive prévue à l'aube confirme nos craintes.

- À l'aube ? Mais c'est dans moins de deux heures ! s'exclama Ezra, sa montre à gousset en main.

Une lueur de détermination traversa le regard de Vanarin et, l'espace d'un instant, le vieil Enchanteur sembla doté de la férocité d'un lion.

- C'est exact. Il ne reste pas beaucoup de temps. Toutefois, nous bénéficions d'une longueur d'avance : nous connaissons leur objectif. Les Enorceleurs veulent s'emparer des archives des Frères Murmurants. Ces dernières renferment des secrets d'une grande puissance. Dans les mains de nos ennemis, elles signeront notre arrêt de mort. Je vais tout mettre en œuvre pour retenir les Enorceleurs, mais je m'attends à ce qu'ils ne reculent devant rien.

- Et si le bouclier n'est pas efficace, qui est-ce qui va protéger la cité ? s'inquiéta Finn.

Les adolescents paniqués se mirent alors à parler entre eux et à poser des questions sans prendre le temps d'attendre les

réponses de l'Enchanteur. Vanarin imposa le silence d'un geste de la main.

- Notre but premier est d'empêcher les Enorceleurs de pénétrer dans la cité, dit Vanarin. Bien que nous ne connaissions pas encore leurs effectifs, Monsieur Thomson l'a très justement fait remarquer ; le bouclier de protection en place ne permettra pas aux Enchanteurs de contenir l'attaque éternellement.

- Comme nous ne pouvons pas compter sur l'efficacité de la Police, la Ligue a été informée de la situation, intervint Cécilia. Ses Enchanteurs dotés d'aptitudes sont déjà en position de défense. Le Gardien de la porte Est va alerter la population et annoncer l'annulation de la quatrième manche du Championnat des Quatre Courses d'ici peu.

- La Ligue par-ci, la Ligue par-là, maugréa Maylis. Vous ne nous avez jamais vraiment expliqué ce que c'est, cette Ligue.

Cécilia jeta un regard en coin à Vanarin, qui hocha de la tête.

- La Ligue de la Lune est une association formée par Vanarin et moi-même. Elle est composée d'Enchanteurs dotés d'aptitudes et a pour but de protéger notre peuple et de trouver une solution au Désenchantement.

- Nous avons besoin de l'aide de chacun d'entre vous, ajouta Vanarin.

Les adolescents s'échangèrent des coups d'œil hésitants.

- Mais qui sont ces fichus Enorceleurs ? demanda Ezra. Comment voulez-vous que nous nous battions contre eux alors que nous n'en savons rien ?

Cécilia parut empruntée. Elle se racla la gorge, puis expliqua :

- À l'époque, les Enorceleurs étaient des Enchanteurs ayant décidé de mettre leurs aptitudes au service d'un ennemi aux pouvoirs remarquables. Celui-ci a été exécuté lors de l'ultime bataille de la Guerre des Enchanteurs, que nous avons gagnée contre les Enorceleurs il y a plus de quarante ans. La Guerre

des Enchanteurs était une guerre civile qui fait encore aujourd'hui terriblement honte à notre peuple ; nous qui prônions l'harmonie, nous n'étions même pas capables de la garantir au sein de nos rangs... Au terme de la guerre, la plupart des Ensorceleurs ont été emprisonnés. D'autres se sont enfuis ou réfugiés pour ne plus réapparaître jusqu'à aujourd'hui.

- Mais si leur chef est décédé, que veulent-ils ? questionna Finn.

Cécilia eut l'air triste.

- Ce n'est pas parce qu'un être meurt que ses idéaux disparaissent avec lui. Les Ensorceleurs désirent retrouver leur toute-puissance d'antan, celle contre laquelle les Enchanteurs se sont battus avec courage. S'ils l'obtiennent, ils contrôleront le monde d'Ariamaz. Ils n'hésiteront pas à finir de briser l'équilibre entre les peuples, qui, comme vous le savez, est déjà fragilisé par l'extinction croissante de nos aptitudes.

- C'est pour cela que nous avons besoin de vous, conclut Vanarin.

Ezra fit un pas en avant, ses dreadlocks se balançant dans son dos.

- Tous ensemble, nous pouvons y arriver ! lança-t-il d'un air combatif.

Raphaël se joignit à lui.

- Les Ensorceleurs ne savent pas à qui ils ont affaire.

Robyn s'avança à son tour.

- En plus, ces crétins ont perdu leur effet de surprise !

Ce fut au tour d'Axelle et de David de rejoindre le mouvement. Il ne manquait plus que Maylis et Finn. Tout le monde les observait. Maylis paraissait indécise et Finn n'avait toujours pas osé leur avouer son pouvoir : seul Raphaël savait de quoi il était capable. Maylis dévisagea Finn avec une expression de mépris, puis releva fièrement son visage en pointe et s'avança d'un pas.

- Je viens aussi. Au moins, moi j'ai une aptitude ! dit-elle d'un ton sec.

Elle se retourna vers Finn avec un sourire perfide.

- Je ne serai pas inuti...

La fin de sa phrase fut engloutie par un puissant jet d'eau qui la frappa en plein visage. Les yeux écarquillés derrière ses lunettes ovales, Maylis fut projetée en arrière. Debout devant elle, l'air furieux et la respiration saccadée, Finn l'aspergeait avec une force inouïe. L'eau jaillissait directement de ses paumes tendues en avant.

- FINN, ARRÊTE ! rugit la voix de Cécilia.

Finn hésita une demi-seconde puis replia ses doigts, mettant ainsi fin au supplice de Maylis. Cette dernière, couchée dans le hall d'entrée, trempée de la tête aux pieds, roula sur elle-même en toussant et crachant. En bon samaritain, Ezra se précipita sur Maylis pour s'assurer qu'elle n'était pas blessée. Mais à en juger par l'expression furieuse de l'adolescente, seul son ego avait pris un sale coup. Elle finit par se relever, ses lunettes de travers sur son nez.

- Le jour où tu as un pouvoir difficile à maîtriser comme le mien, on pourra en reparler, lui lança Finn.

Il se retourna alors vers Cécilia et les élèves qui le dévisageaient, à la fois ahuris et amusés.

- Désolé, dit-il timidement. Je veux bien vous aider à repousser les Ensorceleurs.

- Gardez vos forces pour ce qui nous attend, dit Vanarin.

Et c'est ainsi que l'aptitude élémentaire de Finn fut révélée à ses hôtes, au reste des adolescents et plus particulièrement à Maylis.

\*\*\*

Quelques minutes plus tard, tous les habitants du manoir se réunirent dans les écuries où, perché sur un escabeau, Taher s'empressait de préparer un quatrième Sleipnir. En les voyant arriver, le jeune garçon s'épongea le front d'un bras.

- Comme vous êtes en nomb' impair, il manque au moins un Sleipnir, annonça-t-il d'une petite voix. Sinon, y'en aura pas pour tout l'monde...

- Je peux courir, si vous voulez, proposa aussitôt David.

- Voilà qui résout le problème, répliqua Cécilia. Merci, David. Nous te retrouverons à la porte Est. Les autres, en selle !

Au même instant, Maylis poussa un râle de douleur. Une voix de Gardien résonna aux oreilles de chacun :

ALERTE !

LA CITÉ DE RANOLME EST EN DANGER !

LE CONSEILLER VANARIN A ÉTÉ INFORMÉ D'UNE MENACE  
D'ATTAQUE IMMINENTE.

SUR SON ORDRE, L'ULTIME MANCHE DU CHAMPIONNAT DES  
QUATRE COURSES PRÉVUE À L'AUBE EST DONC ANNULÉE.

LES ENCHANTERESSES ET ENCHANTEURS DÉPOURVUS DE  
POUVOIR DOIVENT RESTER CHEZ EUX JUSQU'À NOUVEL AVIS.

LES ENCHANTERESSES ET ENCHANTEURS DOTÉS D'APTITUDE  
SONT APPELÉS À PROTÉGER NOTRE PEUPLE. RENDEZ-VOUS À LA  
PORTE DE LA CITÉ LA PLUS PROCHE.

DES NÉGOCIATIONS AVEC L'ENNEMI VONT ÊTRE ENTREPRISES.

TOUTEFOIS, EN CAS D'OFFENSIVE, LES CLOCHES SERONT  
SONNÉES.

NOUS VOUS PRIONS DE NE PAS CÉDER À LA PANIQUE ET DE  
FAIRE PREUVE D'UNE EXTRÊME PRUDENCE.

Le Gardien répéta trois fois le message, puis se tut. Les adolescents s'échangèrent des regards inquiets. Vanarin se tourna vers Taher dont le teint avait pâli.

- Edmund et Anissia t'attendent à l'intérieur, dit l'Enchanteur avec fermeté. Reste avec Arcas jusqu'à notre retour. C'est compris ?

Taher fit oui de la tête, puis se précipita au-dehors de l'écurie. Les adolescents, par groupe de deux, grimpèrent avec maladresse sur leurs montures et David partit en courant à la vitesse de l'éclair. Puis, Vanarin et Cécilia en tête de file, l'étrange cortège entouré de sphères flottantes quitta les lieux au grand galop.